



**HAL**  
open science

# Les recherches participatives comme accompagnement du changement : penser les collaborations entre chercheurs et société civile au-delà de la coproduction des connaissances

Baptiste Bedessem, Mélodie Faury

## ► To cite this version:

Baptiste Bedessem, Mélodie Faury. Les recherches participatives comme accompagnement du changement : penser les collaborations entre chercheurs et société civile au-delà de la coproduction des connaissances. Quelle portée scientifique et démocratique des sciences et recherches participatives ?, GIS Démocratie et Participation, Nov 2024, Lyon, France. hal-04624648

**HAL Id: hal-04624648**

**<https://hal.science/hal-04624648v1>**

Submitted on 25 Jun 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Les recherches participatives comme accompagnement du changement : penser les collaborations entre chercheurs et société civile au-delà de la coproduction des connaissances

Baptiste Bedessem<sup>1,\*</sup>, Mélodie Faury<sup>2,\*</sup>

La notion de coproduction des connaissances a pris, ces dernières années, une place croissante dans le vocabulaire institutionnel — notamment, celui des agences de financement de la recherche (Lemos 2018). Il s'agit, à travers elle, de proposer une nouvelle configuration des rôles respectifs des chercheurs académiques et de la société civile dans l'élaboration des solutions aux problèmes (environnementaux, sociaux, climatiques) auxquels nous faisons collectivement face. Dans ce cadre, les sciences et recherches participatives (SRP), dans toute leurs diversités, sont vues comme un outil de choix : en rendant possible une participation (plus ou moins intense, et plus ou moins inclusive) de tous et/ou des personnes concernées au processus de recherche, les SRP supportent en effet des démarches variées de coproduction de connaissances (Godrie, Juan, Carrel, 2022). De fait, la littérature réflexive sur les SRP s'est très largement focalisée ces dernières années sur cette question des connaissances — de leurs caractéristiques, de leur utilité et des conditions de leur production : comment s'opère le croisement de savoirs de natures différentes (profane, vécu, académique) ? Quel est le degré d'inclusion des participants dans le processus de recherche ? Comment penser la validité épistémique des savoirs coproduits ? Comment ceux-ci nourrissent-ils une dynamique d'émancipation ?

Notre communication se propose alors d'argumenter la thèse suivante : cette grille de lecture dominante, qui conduit à penser les collaborations entre chercheurs académiques et société civile prioritairement sous l'angle de la coproduction de connaissances, offre une vision incomplète des activités qui s'y déploient, et de la portée des projets de SRP. Outre sa limite en tant qu'outil de description et de valuation des collaborations entre acteurs académiques et non-académiques, cette focale sur les connaissances introduit un biais dans la manière de penser les besoins réels des acteurs de la société civile porteurs d'innovations sociales, et donc de concevoir le soutien institutionnel à leur apporter. Notre argument sera élaboré sur la base de deux terrains d'enquête. Le premier concerne les projets financés sur l'appel à projet CO3 (Co-construction des connaissances), piloté par l'ADEME et plusieurs fondations, qui soutient des projets de « recherche participative » impliquant des partenaires académiques et associatifs. Notre enquête s'est focalisée sur les projets liés à l'agriculture et aux systèmes alimentaires (8 projets), et a mobilisé les sources documentaires relatives aux projets (dossiers déposés, rapports d'étapes) ainsi que des entretiens semis-directifs menés auprès de leurs acteurs.

La seconde enquête porte sur les pratiques de recherches et sciences participatives notamment dans le cadre du réseau Particip'ARC, du côté des acteurs associatifs, artistiques et de l'éducation populaire, selon une approche d'anthropologie de la recherche et des méthodes d'ethnomethodologie (Le Marec, Babou et Faury, 2010), en co-portage avec Alexandra Villaroel, Marta Severo et Joëlle Le Marec. Il s'agit pour nous dans ce cadre d'interroger ce qui est reconnu par les acteurs dans le terme « participatif », comment celui-ci les fait agir dans le champ de la culture et quelles sont leurs motivations pour une dynamique de réseau.

Les résultats de ces deux terrains nous conduisent à relativiser la *centralité* des processus de coproduction de connaissances au sein des dynamiques collaboratives étudiées : premièrement, les activités épistémiques qui s'y déploient consistent aussi (et surtout) à faire circuler des savoirs acquis ou formalisés dans d'autres contextes. Deuxièmement, lorsque il y a effectivement coproduction de connaissances nouvelles, ces dernières ne sont pas nécessairement mobilisées par les acteurs non-académiques. En revanche, et c'est notre troisième point, ces enquêtes conduisent à

---

1INRAE, UMR LISIS

2MNHN, UMR PALOC

\*Les deux auteurs ont également contribué à cette recherche

mettre l'accent sur trois autres registres de valorisation possibles de ces collaborations : construire, renforcer ou étendre un réseau de pairs; donner un sens, légitimer ou dynamiser l'activité d'une organisation; faciliter la diffusion et l'adoption d'une innovation ou d'un savoir technique ou organisationnel. Corrélativement, en donnant voix aux acteurs associatifs, nos résultats mettent en lumière la diversité des rôles endossés par les chercheurs académiques au sein de ces collaborations, rôles dont nous montrons qu'ils sont adossés à : des compétences autres que celles de producteurs de connaissances (créer et animer un réseau, rédiger des projets) ; une situation matérielle (le statut de permanent) ; et une position sociale leur conférant autorité et légitimité.

En tant qu'elle propose de considérer d'autres critères que la « scientificité » pour penser la portée des SRP, notre contribution s'inscrit au sein de l'axe 2 de l'appel à communication. En outre, nous proposons de nous pencher sur les fonctions portées par les acteurs parties-prenantes des différents projets étudiés (et notamment, sur la fonction d'intermédiation) : de ce fait, nous nous inscrivons également dans l'axe 5 de l'appel.

#### REFERENCES

- Godrie Baptiste, Maïté Juan et Marion Carrel (2022). "Recherches participatives et épistémologies radicales : un état des lieux." *Participations* 32.1 : 11-50.
- Le Marec, J., Babou, I. et Faury, M. 2010. « Analyse du discours de la presse quotidienne à propos des résistances aux antibiotiques en contexte génétique et Pratiques de communications dans les pratiques de recherche », Grenoble : Université Joseph Fourier.
- Lemos, M-C. et al. 2018. To co-produce or not to co-produce. *Nature Sustainability*, 1(12) : 722-724